



Conférence sur la main / Conference on the hand, 1993. Video, durée / duration : 9'00. © Photo : Marc Domage

Hommage à Eric Duyckaerts

**Vernissage le samedi 7 septembre, 16h - 21h
7 - 21 septembre, 2019**

À l'occasion du vernissage de l'exposition, une conversation entre Christine Macel (conservatrice en chef au Centre Pompidou) et Eric Mangion (directeur du Centre d'Art de la Villa Arson) se tiendra à la galerie le samedi 7 septembre à 16h à l'espace Saint-Claude.

En 1991, Emmanuel Perrotin expose pour la première fois le travail d'Eric Duyckaerts et marque ainsi le début d'une collaboration qui s'étendra sur plus de quinze ans. Cet automne, la galerie rend hommage à l'artiste Belge, décédé en janvier 2019 et présente une sélection de ses œuvres les plus emblématiques comme *Conférence sur la main* (1993) et *Magister* (1989).

Pendant de nombreuses années, Duyckaerts a développé un corpus d'œuvres comprenant des conférences-performances, des vidéos, des objets, des dessins et des textes, dont un livre sur la certitude intitulé *Hegel ou la vie en rose*.

Dans son exposition de 1993 à la galerie Perrotin intitulée « La main à deux pouces », composée d'une conférence, d'une vidéo, de dessins et d'un moulage de main à deux pouces, il s'interrogeait sur un fait curieux : nous avons un os dans le bras, l'humérus, relié par le coude aux deux os de l'avant-bras, le radius et le cubitus, qui se rejoignent au poignet et se terminent par cinq doigts, dont un pouce. Mais pourquoi pas deux pouces ou six doigts ? La synergie, grâce à laquelle un plus un peut être égal à cinq, offre une réponse à cette

Homage to Eric Duyckaerts

**Opening Saturday September 7, 4pm - 9pm
September 7 - 21, 2019**

Emmanuel Perrotin has first exhibited Eric Duyckaerts in 1991 and collaborated with him for more than 15 years. This Fall, the gallery pays tribute to the Belgian artist who passed away last January. On this occasion, the gallery shows one of his famous video including *Conference on the Hand* (1993) and *Magister* (1989), among others.

On the opening day, a lecture with Christine Macel, chief curator of the Centre Pompidou and Eric Mangion, director of the Art Center of the Villa Arson, is organized at the gallery.

For years now Duyckaerts has developed a body of work based on lecture-performances, videos, objects, drawings, and writing, including a book on certainty, called *Hegel ou la vie en rose*.

In a 1993 exhibition titled *The Hand with Two Thumbs*—a lecture, a video, drawings, and a cast model of a hand with two thumbs—he queried the curious fact that we have one upper arm bone, the humerus, connected by an elbow to two lower-arm bones, radius and ulna, which meet at a wrist's junction of little bones and culminate in five digits, four fingers and one thumb on each hand. Why not two thumbs or six digits per hand, he asks? Synergy, where one plus one can equal five—six in his case—is one answer to such evolutionary conundrums (about sums being greater than parts). In Duyckaerts' phenomenalism—a doctrine that reality is founded on

énigme de l'évolution où la somme s'avère supérieure aux parties. La phénoménologie, méthode selon laquelle la réalité peut se déduire des objets et de leur observation, prend une dimension toute personnelle chez Duyckaerts : les objets sont déformés de façon humoristiquement plausible, au-delà de l'absurdité d'un comique américain comme Steven Wright.

Sa méthode dérive pour partie de l'art conceptuel et des performances des années 1970. Mais à son épistémologie, à son système de connaissances reposant sur les « pourquoi » et les « peut-être » de sa curiosité artistique, il ajoute l'esquive philosophique, la fiction thérapeutique bâtie sur des distorsions vraisemblables. Lesquelles distorsions s'appuient sur des faits, sur l'histoire et sur des développements raisonnés partant d'analogies cosmologiques pour arriver à une logique mathématique. Son verdict est sans appel : « S'il y a un décalage entre certitude et vérité, la certitude de ce décalage sabote sa vérité. »

En repoussant les limites du faire (propre à l'homo faber), de la réflexion (propre à l'homo sapiens) et de l'humour (pratiqué par l'homo ludens), il pique l'imagination et annonce de futures découvertes sur les structures symboliques et l'évolution, la répétition et le processus, les mots et les règles (pour reprendre le titre de l'ouvrage du chercheur en sciences cognitives Steven Pinker sur « les ingrédients du langage »), le sens et l'usage. C'est-à-dire à peu près tout.

Extraits de Jeff Rian, *La Vérité selon Duyckaerts*, 2007

Né à Liège en 1953, Eric Duyckaerts est un artiste contemporain belge reconnu principalement pour son œuvre mêlant performances et vidéos mais aussi des installations qui permettaient d'étayer ses propos et ses conférences.

Après avoir étudié la philosophie et le droit, il trouve finalement sa voie dans l'art contemporain et s'inscrit à l'Institut des hautes études en arts plastiques de Paris. Il devient à son tour enseignant à l'école Nationale des beaux arts de Bourges, de Dijon, à la Villa Arson de Nice, à l'école nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy (ENSAPC), ainsi qu'à l'école supérieure d'art Pays Basque de Biarritz (ESAPB). En 1980, il cofonde le collectif d'artistes liégeois Groupov aux côtés de Michel Delamarre, François Sikivie, Monique Ghysens, Jacques Delcuvellerie, Francis Landrain et Jany Pimpaud. Tourné vers le théâtre, nourri par Fluxus, les Happenings, le Black Mountain College et le Living Théâtre de Julian Beck, Groupov explore les potentialités du théâtre (jeu d'acteur, langage corporel...). Eric Duyckaerts en sera l'un des acteurs, de 1980 à 1987.

En 2007, Eric Duyckaerts a représenté le Pavillon belge à la 52ème Biennale de Venise et y a présenté le "Palais des Glaces et de la Découverte".

La galerie Perrotin a consacré plusieurs expositions personnelles à Eric Duyckaerts en 1993, 1997, 2004 et 2007.

Eric Duyckaerts est décédé en janvier 2019 à Bordeaux à l'âge de 65 ans.

objects and observations-subjects are distorted in ways that are comically plausible—but more than just being absurd along the lines of, say, American stand-up comic Steven Wright.

His methodology partly derives from seventies conceptual and performance art. But in his epistemology—his projected system of knowledge... the Whys? and What-ifs? of his artistic curiosity—he adds the escapism of philosophic comedy: a therapeutic fiction, which is also often constructed around theoretically plausible distortions. But his distortions are based on facts, history, and the development of thinking from cosmological analogs to mathematical logic. Again Duyckaerts: If there's a discrepancy between certainty and truth, the certainty of the discrepancy sabotages its truth.*

By pushing the plausible limits of pattern-making (as descendant from Homo faber), ways of thinking (to we Homo sapiens), and the provocations of humor (Homo ludens)—he piques the imagination and projects further recognitions about the building blocks of symbolism and evolution, about repetition and process, about "words and rules" (to borrow the title of cognitive scientist Steven Pinker's book on "the ingredients of language"), and about meaning and use, which, following Wittgenstein's lead, is just about everything.

Extracts from Jeff Rian, *Eric Duyckaerts' Facts of Life*, 2007

Born in Liège in 1953, Eric Duyckaerts was a Belgium contemporary artist mainly known for his work mixing performances and videos as well as installations that were allowing him to support his intentions and his conferences.

After studying philosophy and law, he finally found his path in the contemporary art field and sign up for the Institut des hautes études en arts plastiques of Paris (IHEAP). He then became a teacher at the école nationale supérieure d'arts of Bourges (ENSA), at Dijon, at the Villa Arson in Nice, at the école supérieure d'art Pays Basque of Biarritz (ESAPB). In 1980, he co-founded Groupov, a group of artists from Liège, along with Michel Delamarre, François Sikivie, Monique Ghysens, Jacques Delcuvellerie, Francis Landrain and Jany Pimpaud. Turned to drama, fed by Fluxus, the Happenings, the Black Mountain College and Julian Beck's Living Theatre, Groupov explored drama's potential (acting, body language...). Eric Duyckaerts was one of the actors from 1980 to 1987.

In 2007, Eric Duyckaerts represented the Belgium pavilion at the Venice Biennale's 52nd edition, exhibiting the "Palais des Glaces et de la Découverte".

Perrotin dedicated him several solo exhibitions in 1993, 1997, 2004 and 2007.

In January 2019, Eric Duyckaerts died in Bordeaux at the age of 65.